NATURE ET PLACE DES THEORIES MARXISTES.

Le terme général de capitalisme,s'il permet de désigner un mode de production spécifique et un certain nombre de phénomènes structurels fondamentaux,est insuffisant à rendre compte de l'ensemble des phénomènes sociaux qui s'y produisent autrement qu'en termes trop généraux pour être réellement signifiants.

Depuis ses origines jusqu'à nos jours,le capital a adopté des modes d'existence différents qui,quoique présentant toujours un ensemble de traits communs permettant de les grouper sous le vocable de capitalisme,n'en présentent pas moins de notables différences.

La nécessité pour le capitalisme de s'adapter aux forces productives qu'il développe en son sein le conduit à modifier aussi bien les formes de son exploitation que son organisation sociale et,par voie de conséquence,son idéologie.

Ces restructurations du capital,conséquences des crises économiques leur sont immédiatement consécutives.A ces crises économiques correspondent sur le plan social des mouvements sociaux dus à l'aggravation des conditions de vie des couches défavorisées de la population.C'est par exemple le cas de la période 1910/20 qui voit,à la suite de la guerre mondiale,le capitalisme"sauvage" des premiers temps céder la place au"capitalisme occidental" où capitalisme privé et secteurs d'Etat s'harmonisent sur un marché réglementé tant bien que mal.C'est de même le cas des accords Matignon aprés le Front Populaire amené au pouvoir par les répercussions européennes de la crise de 1929,

Ces situations sont entiérement déterminées par l'existence d'une crise qui se produit à un dégré de développement des forces productives tel que le capitalisme peut encore s'adapter sans se remettre en cause en tant que tel.Ceci détermine le contexte dans lequel se situe l'action de la classe ouvrière.D'une part en la jetant dans des mouvements où elle agit de concert avec d'autres classes(paysannerie...) ou d'autres couches de la bourgeoisie;d'autre part en créant des clivages au sein de la classe ouvrière elle-même ,par exemple entre ouvriers non-spécialisés et ouvriers qualifiés dont les intérêts à court terme divergent.Ce n'est qu'avec le développement des forces productives que l'antagonisme prolétariat-bourgeoisie devient évident(par l'élimination des autres classes et la prolétarisation de la petite-bourgeoisie) et que la condition ouvrière s'uniformise.

Ainsi,s'explique la naissance de théories divergentes dans un même pays,au cours d'une même période historique.Il n'existe pas une théorie prolétarienne à appliquer à une situation concrète.Le prolétariat n'existe que potentiellement dans une classe ouvrière en situation, lancée dans des mouvements sociaux aux côtés d'autres couches de la population,pour défendre souvent des intérêts qui n'ont rien à voir avec l'abolition du vieux monde,mais qui naissent de la nécessité qu'a la société de"coller" aux forces productives qu'elle engendre.

Il devient donc urgent de rompre avec le stéréotype d'une classe ouvrière qui prendrait à travers chaoune de ses actions une conscience de plus en plus claire d'elle-même,qui deviendrait,par la vertu de ses expériences historiques,le sujet de l'Histoire et non plus son agent inconscient.Le prolétariat ne possède pas de mémoire historique et il n'en a pas besoin.Les ouvriers italiens de 1921 n'ont pas eu